



Association des retraitées et retraités
de l'éducation et des autres services
publics du Québec

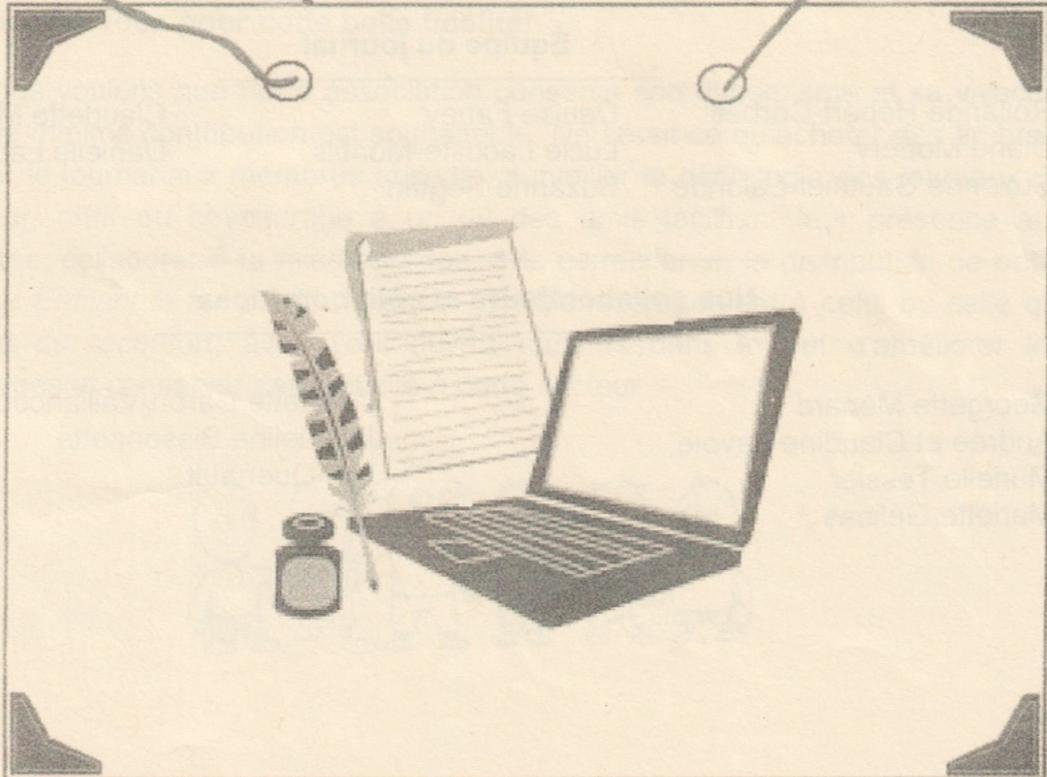
AREQ Région 07 * Secteur D *

Vol. 13 no 1

Petite-Nation

JUIN 2011

*Enfilant
le temps.*



Sommaire

LE DROIT FIL - Mot de la présidente - Secteur D Petite-Nation - Région de l'Outaouais	pages 3 - 4 pages 4 - 5
LE FIL CONDUCTEUR - Nouvelles nationales - régionales - sectorielles - Assurances	pages 5 - 6 7 - 8
ASSURO-FIL - Comité des assurances - Lettre de l'AREQ	pages 9 - 10 - 11- 12
LE FIL À PÊCHE - Une femme nous parle des hommes	page 12
LE FIL CASSÉ - Décès	page 11
DE FIL EN AIGUILLE - Comité sociopolitique	pages 13 - 14
ENVIRO-FIL - Comité régional en environnement et développement durable	page 15
AIGUILLÉE DE MOTS PEAUFINÉS - Sauriez-vous deviner?	pages 16 - 17
AU FIL DE MA VIE - Notes de notre voyage au Brésil	pages 18 à 27
INTER-FIL - Bonne grosse soupe d'amour - Prière d'un futur vieillard - Si mon chien pouvait prier	pages 28 - 29 pages 29 - 30 page 31
LE FIL SE TORD - Examen de la vue - Examen de français	pages 32 - 33 - 34 page 35
LA COULEUR DU FIL - Commanditaires	page 36

Équipe du journal

Rollande Hébert-Corbeil	Denise Fahey	Claudette Ménard
Diane Modéry	Lucie Lacoste-Monfils	Danielle Labonté
Suzanne Gauthier Lalonde	Suzanne Séguin	

Nos collaborateurs et collaboratrices

Georgette Ménard
Andrée et Claudine Lavoie
Murielle Tessier
Mariette Gélinas

Claudette Caron-Vaillancourt
Jacqueline Bissonnette
Joël Quenault

Le droit fil

Inondations, tsunami, vague orange, telle n'est pas la situation à l'AREQ du secteur D Petite-Nation. Le vent du changement n'a pas rejoint notre vallée. Le calme plat me direz-vous... même si nous étions aussi en période électorale.

Satisfaction, confiance, encouragement... peut-on conclure? Votre comité directeur vous remercie.

Nos félicitations et nos remerciements à Lucie Lacoste-Monfils, qui apporte sa participation au comité directeur pour un deuxième mandat comme 2^e vice-présidente.

Quant à moi, j'assumerai les responsabilités que vous m'avez confiées pour le triennat 2011-2014 en tenant compte de mes conditions physiques. Merci pour l'appui et les encouragements apportés.

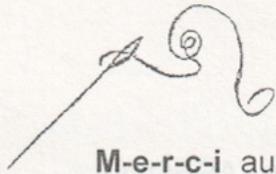
L'AREQ Petite-Nation est fière de ses 130 membres qui dans une grande proportion sont fidèles aux rendez-vous proposés (même si notre moyenne d'âge augmente lentement mais sûrement).

Lors des déjeuners mensuels et autres activités, la participation nombreuse et la présence de certains membres dont la condition physique exige de grands efforts, nous stimulent et nous encouragent à doubler d'énergie pour la cause de l'AREQ Petite-Nation.

Chapeau à vous pour cette belle fidélité!

Si nous voulons que notre association conserve son dynamisme et sa vivacité, la plus minime contribution est souhaitable. Ne serait-ce qu'acheter des timbres, poster le journal aux membres absents, surveiller la nécrologie des journaux du secteur, offrir du covoiturage à un ou des amis facilitant leur présence aux activités, collaborer à la mise en page, à la correction et la distribution de notre journal *Enfilant le temps*, formuler un mot d'encouragement à celui ou celle qui attend du réconfort, avoir l'œil ouvert toujours dans le but d'améliorer les échanges et conserver cette vitalité à notre secteur.





Le droit fil suite...

M-e-r-c-i aux responsables de comité et aux personnes qui travaillent bien souvent dans l'ombre; tous ensemble, nous formons une chaîne humaine débordante de générosité, de disponibilité, et d'amour; un partage combien enrichissant et valorisant!

L'année aréquienne 2010-2011 tire à sa fin. Le moment est venu de prendre un temps de repos sûrement bien mérité. La belle nature estivale saura combler ce besoin.

À chacun et chacune, membres et ami-e-s de l'AREQ Petite-Nation, votre comité directeur vous souhaite un été ensoleillé.

Rollande Hébert-Corbeil, présidente



« Billet de la Présidente régionale »

Région 07 – Outaouais



Chers membres,

Une fin de triennat qui se veut très réjouissante quand l'on constate tout le travail fait dans les secteurs et la région. Mille fois merci pour les efforts que vous avez mis à conserver cette énergie qui vous alimente et que vous savez si bien transférer aux autres.

Les assemblées générales 2011 seront déterminantes avec les élections des comités directeurs pour un nouveau triennat. Il y a certainement dans vos secteurs des personnes qui ont à cœur de voir une continuité et de faire en sorte que le secteur demeure vivant avec des personnes intéressées et généreuses.

Nous savons aussi que le Conseil régional sera renouvelé, avec la nomination des présidents et présidentes de secteurs ainsi que la présidence régionale. Je suis convaincue que ces nouvelles personnes sauront vous faire vivre des moments merveilleux et feront en sorte que la région de l'Outaouais soit toujours à l'affût des projets à mettre sur pied pour notre mieux-être.

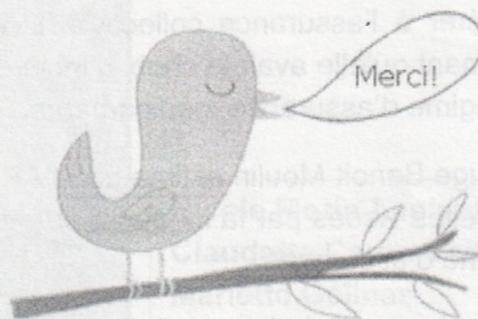
Le droit fil suite...

Je suis reconnaissante envers tous les membres de l'AREQ régionale pour le bonheur qu'ils m'ont procuré et pour la confiance qu'ils m'ont accordée durant ces huit années passées à défendre et à promouvoir les droits de chacun.

Merci de votre implication et de votre soutien. Votre comité directeur a participé au bien-être de ses membres et plus encore. Un MERCI spécial au comité directeur qui a su mener à bon port le bateau dans lequel il vous a fait voyager. Merci aussi aux membres du conseil régional car sans eux, rien n'était possible. Ce n'est qu'un au revoir...

Claudette Caron-Vaillancourt,

Présidente régionale



Le fil conducteur

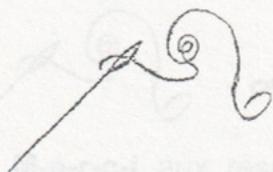
AREQ nationale

♣ Texte de l'avocate apportant une bonne nouvelle à notre association concernant l'assurance médicaments

Assurances : L'AREQ obtient gain de cause devant la Cour supérieure

Dans un jugement rendu le 28 février dernier, la Cour supérieure donne raison à l'AREQ dans un litige qui l'oppose à la Régie de l'Assurance maladie du Québec (RAMQ). Le juge Benoit Moulin conclut que l'AREQ peut offrir à ses membres des protections d'assurance contre la maladie et les accidents sans être pour autant tenue de leur offrir également les garanties du régime d'assurance médicaments.

Madame Roxanda Hébert-Corbail, secrétaire secteur D Petite-Nation



Le fil conducteur suite...

Depuis de nombreuses années, l'AREQ offre à ses membres, par le biais de sa corporation ASSUREQ, un programme d'assurance collective comprenant un régime d'assurance contre la maladie (médicaments, assurance voyage, soins et hospitalisation) ainsi qu'un régime d'assurance vie.

Le litige tire sa source dans l'interprétation de la Loi par la RAMQ qui considérait que l'AREQ ne pouvait offrir à ses membres une protection d'assurance contre la maladie sans y inclure une assurance médicaments. Ceci avait pour conséquence d'obliger ses membres retraités âgés de moins de 65 ans à adhérer à l'assurance collective. L'AREQ s'est donc adressée aux tribunaux, estimant qu'elle avait le choix d'inclure ou non dans son programme d'assurance le régime d'assurance médicaments.

Le juge Benoit Moulin estime que l'AREQ n'est pas une organisation de la nature de celles visées par la loi qui sont tenues d'inclure une telle protection dans leur régime d'assurance.

Rappelons que la Loi sur l'assurance médicaments a institué un régime général d'assurance médicaments destiné à assurer à l'ensemble de la population du Québec un accès raisonnable et équitable aux médicaments requis par l'état de santé des personnes. Au Québec, il est obligatoire pour toutes et tous d'être couverts par une assurance médicaments. Cette protection est assurée soit par le régime public de la RAMQ, soit par un régime privé offert par les assureurs en assurance collective ou les administrateurs de régime d'avantages sociaux dont bénéficient un grand nombre de travailleurs et travailleuses au Québec.

La RAMQ a indiqué qu'elle ne contestera pas ce jugement devant la Cour d'appel du Québec.

Jacqueline Bissonnette, avocate

Poudrier Bradet, s.e.n.c.

Cette décision apporte des changements majeurs au dossier des assurances. D'autres détails dans la section des assurances





Le fil conducteur suite...

Au congrès de mai et juin derniers, les délégués présents ont approuvé le changement de l'appellation de « Comité directeur » pour celui de « **Conseil sectoriel** ».

AREQ régionale



**Nicole Morin-Laplante,
Claudette Caron-Vaillancourt,
Mariette Gélinas**

Notre nouvelle présidente régionale *Nicole Morin-Laplante* du secteur du Lièvre succède à *Claudette Caron-Vaillancourt* du secteur de la Haute- Gatineau. Félicitations Nicole! Nous te souhaitons la bienvenue. Les membres du nouveau conseil régional formulent le souhait d'une participation franche et active au sein de la région 07 Outaouais.

Merci *Claudette* pour tout l'attachement déployé au niveau du secteur Petite-Nation et de toute la région 07 Outaouais durant ces huit ans d'action. À *Mariette Gélinas*, toute notre affection et notre reconnaissance pour avoir défendu avec acharnement tous les dossiers au niveau national durant ces nombreuses années.

Nouveau Conseil exécutif de la région 07 Outaouais

Madame Nicole Morin-Laplante, présidente

Monsieur Michel Tessier, 1^{er} vice-président secteur G des Draveurs

Madame Michelyne Hamel, 2^e vice-présidente secteur H Ottawa

Madame Carmen Arvisais-Caron, trésorière secteur E Hull Aylmer

Madame Rollande Hébert-Corbeil, secrétaire secteur D Petite-Nation

Le fil conducteur suite...

Les nouvelles présidentes des secteurs sont :

A- Haute-Gatineau	Madame Françoise Major
B- Pontiac	Madame Charlotte St-Pierre Boucher
C- Du Lièvre	Madame Madeleine Madore - Trudel

AREQ sectorielle

Pour le début du nouveau triennat 2011-2014, voici le nom des membres formant le **Conseil sectoriel** de l'AREQ Petite-Nation :

Rollande Hébert-Corbeil, présidente, réélue pour un 2^e mandat
Juliette Langlois, 1^{ère} vice-présidente
Lucie Lacoste-Monfils, 2^e vice-présidente, réélue pour un 2^e mandat
Yvelin Corbeil, trésorier
Suzanne Gauthier Lalonde, secrétaire
Danielle Labonté, conseillère

Un projet en marche...

Avec L'AREQ toujours en action, il sera probablement possible de planifier une conférence pour le lancement des activités de l'année 2011-2012.

« Vieillir sans devenir vieux »

ou

« Dire oui à la vie et à ses rêves peu importe son âge »



Conférence donnée par monsieur André Bienvenue, conférencier, formateur, auteur. Plus de 2 500 conférences à son crédit.

Les membres du **Conseil sectoriel** feront les démarches nécessaires en vue de sa réalisation pour l'automne prochain.

L'avenir tu n'as pas à le prévoir, tu as à le permettre.

Antoine de Saint-Exupéry

Comité des assurances

Comme vous le savez tous, le dossier des assurances a subi des changements majeurs au cours des dernières semaines. Vous avez reçu récemment par la poste une lettre de l'AREQ portant sur la réduction de nos primes SSQ. Cette réduction prendra effet le 1er juin 2011 et sera ajustée sur notre chèque de la Carra le 15 juin prochain.

Dans cette lettre, on nous explique les raisons de cette importante réduction de prime et le renouvellement du contrat avec SSQ pour janvier 2012. Il y aura probablement une bonification de la couverture et on peut acheminer à l'AREQ nos suggestions à ce chapitre. On vous reparlera de tout ça dès l'automne.

Je crois sincèrement qu'il est très important de bien analyser votre situation avant de décider d'abandonner vos assurances et de vous retirer d'ASSUREQ. Peut-être que certains d'entre vous avez annulé votre contrat et que votre décision a été prématurée ou que tout simplement il vous manquait certaines données. Toutes les personnes concernées recevront ou ont reçu par la poste une lettre de l'AREQ les informant de la possibilité de réintégrer le régime en faisant parvenir une lettre écrite à SSQ Groupe financier au plus tard le 31 juillet 2011. Toutes les protections et les primes seront rétroactives à la date de terminaison de votre contrat.

N'oubliez pas qu'en abandonnant ASSUREQ vous perdez toutes les garanties complémentaires : l'assurance voyage, l'assurance vie et les protections Résault (assurance habitation, assurance auto que vous devez négocier individuellement).

Je rappelle à toutes les personnes qui ont moins de 65 ans l'urgence de s'inscrire à la RAMQ avant le 1er juillet 2011 afin d'être remboursé pour le coût des médicaments. Il est obligatoire d'être couvert par le régime public à défaut d'une accessibilité à un autre régime collectif.

Nouvelles primes SSQ en vigueur au 1er juin 2011

Ces primes pour le régime A - Assurance maladie visent sans distinction l'ensemble des personnes assurées, quel que soit leur âge.

Protection individuelle : 27,53 \$

Protection familiale : 50,02 \$

Protection monoparentale : 32,59 \$

La taxe de vente provinciale de 9% doit être ajoutée à ces primes.



Assuro-fil suite...

Je vous rappelle également que vous aurez à payer votre contribution au régime public (RAMQ) lors de votre déclaration d'impôt en avril 2012. Elle s'élève présentement à 600 \$ / année jusqu'au 1er juillet 2011. La nouvelle contribution sera connue cet été. Je vous invite à prévoir environ 50 \$ / mois.

Lorsque votre pharmacien vous indique qu'un médicament n'est pas payé par la RAMQ, demandez s'il s'agit d'un médicament d'exception afin de faire les démarches nécessaires pour que votre médecin demande à la RAMQ de défrayer ce médicament. Si c'est un médicament hors liste, SSQ doit le rembourser et vous utilisez alors votre carte ESI.

Je suis à votre disposition pour répondre à vos interrogations. Votre responsable sectoriel est également averti de tous ces changements. N'hésitez pas à vous informer avant de prendre une décision qui sera irrévocable.

Murielle Tessier, responsable régionale en assurance

murielletessier@videotron.ca

Téléphone : 819-568-5964



Association des retraitées
et retraités de l'éducation
et des autres services
publics du Québec CSQ

320, rue Saint-Joseph Est, bureau 100, Québec (Québec) G1K 9E7
Tél. : 418 525-0611 / 1 800 663-2408 Téléc. : 418 525-0769 Courriel :
area@csq.ac.net www.area.ac.net

Le 7 avril 2011

Madame, Monsieur,

Si vous êtes membre de l'AREQ et que vous bénéficiez de la garantie médicaments du régime collectif ASSUREQ, vous devriez avoir reçu une lettre datée du 29 mars vous informant de changements importants à votre régime d'assurance.

Dans cette lettre, on vous informe, en résumé, que la portion « médicaments de base » est retirée du régime collectif. Toutefois, la portion « garantie complémentaire » offerte par SSQ demeure en vigueur. Pour les médicaments de base, on vous indique que vous devez vous inscrire sans délai auprès de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ), sauf si vous avez accès à un régime collectif privé obligatoire.

Je tiens à vous dire que l'AREQ est désolée pour les inconvénients engendrés par ce changement qui est soudain et inattendu pour la plupart de nos membres et nous désirons nous en excuser.



Assuro-fil suite ...



Nous aurions voulu vous informer plus tôt de ces changements. Nous devons au préalable faire les démarches appropriées auprès de la RAMQ et de l'assureur SSQ afin que toutes les étapes requises pour cette modification soient réalisées en concertation.

Cependant, les délais très courts que nous devons respecter nous ont empêchés de suivre un cheminement normal. Dans l'avenir, tout sera mis de l'avant pour que la situation soit acceptable pour tous les membres de l'AREQ.

Permettez-moi néanmoins de préciser le contexte dans lequel survient ce changement. L'AREQ s'est adressée à la Cour supérieure afin de déterminer si, en vertu de la Loi sur l'assurance médicaments, elle était obligée d'offrir de l'assurance médicaments à ses membres. Pourquoi? Parce que de nombreux membres de l'AREQ n'étaient pas en mesure de défrayer les coûts de cette assurance médicaments. L'AREQ souhaitait pouvoir offrir le choix entre l'assurance médicaments de la RAMQ et celle de l'assureur SSQ, en plus des garanties complémentaires comme c'était le cas avant le 13 décembre 2005.

Dans un jugement de la Cour supérieure du 28 février 2011, il est établi que l'AREQ, non seulement n'est pas obligée d'offrir à ses membres l'assurance médicaments, mais qu'elle n'en a plus le droit. À compter du 31 mars, si l'AREQ continuait d'offrir l'assurance médicaments, elle se retrouvait dans une situation d'illégalité. Il a donc fallu modifier sans délai notre régime d'assurance collective. C'est pourquoi les médicaments ont été retirés.

Comme membre de l'AREQ, vous aurez droit à une couverture complète d'assurance au meilleur coût. Vous bénéficiez désormais de la couverture de la RAMQ pour la portion « médicaments de base » (c'est-à-dire ceux inscrits au régime général d'assurance médicaments) et de la SSQ pour la portion « garanties complémentaires » (notamment l'assurance voyage, les médicaments hors liste, la physiothérapie et l'hospitalisation en chambre semi-privée).

Le régime d'assurance collective exclusif aux membres de l'AREQ comporte bien des avantages. En étant assuré par ce régime collectif, vous bénéficiez de nombreuses protections. Aussi, vous n'avez pas à faire la preuve de votre état de santé et vos primes n'augmentent pas en fonction d'une tranche d'âge, comme c'est généralement le cas avec les régimes d'assurance individuels. Vous êtes donc à l'abri de hausses importantes si vous avez des problèmes de santé. Ce régime collectif, les membres de l'AREQ y tiennent.

Tout est mis en oeuvre pour que le régime collectif soit à votre satisfaction, comme membre de l'AREQ, au cours des années à venir.



Assuro-fil suite...

Si vous avez d'autres questions concernant ces changements, nous vous invitons à consulter le site Internet de l'AREQ au www.araq.qc.net. Le site est mis à jour régulièrement en fonction des nouvelles informations disponibles. Vous pouvez également communiquer avec nous au 418 525-0611 ou au 1 800 663-2408.

Nous espérons que ces informations vous seront utiles ainsi qu'à vos proches.

Mariette Gélinas, présidente



Le fil à pêche

Une femme nous parle des hommes

Le 11 mai dernier au Centre communautaire Arthur- Guertin, une quarantaine de personnes venues des sept secteurs ont assisté à la conférence donnée par Dr Marie Hazan.

Les hommes sont-ils machos et phalocrates ou modernes et égalitaires?

Madame Hazan est psychanalyste, professeur et auteur du livre

« LE MASCULIN »

Un livre qui apporte de bonnes pistes de réflexion.



Le fil cassé



Resteront dans nos cœurs :

M. Pascal Chartrand, membre de l'AREQ

Mme Thérèse Lalonde, sœur de Margot Cloutier

M. Yannick Scherrer, petit-fils de Louise Bricault-Bélisle



Comité sociopolitique

Région Outaouais

Fidèle aux objectifs du triennat 2008-2011, le comité sociopolitique de l'Outaouais sous la présidence de Claudette Beaulieu (C) s'est engagé de nouveau dans l'organisation d'un forum sous le thème *TENDRE LA MAIN*. Ce dernier s'est déroulé au Monastère d'Aylmer, le 5 avril 2011.



L'équipe composée de Agathe Quévillon (A), Murielle Marin (B), Georgette Ménard(D), Gisèle Bisson (E), Gilberte Barette (G), et Katrina Prystasz (H) a proposé à une cinquantaine de membres de l'AREQ de réfléchir sur le thème *TENDRE LA MAIN* : entre les générations, bâtir des ponts à deux voies, à des endroits stratégiques et avec les moyens dont nous disposons. Les échanges n'ont pas tardé à révéler une panoplie de moyens que l'être humain utilise pour tendre la main. Sa seule présence, ce qu'il est, ce qu'il pense, ce qu'il dit, ce qu'il véhicule, peut offrir un soutien constant autour de soi.

Les meilleurs atouts pour construire des ponts solides se retrouvent dans le travail sur soi pour mieux rencontrer l'autre. La recherche de la simplicité et de l'authenticité, le reflet d'un esprit respectueux et accueillant sans jugement, l'écoute active, le sourire projeté sont autant d'éléments qui permettent de lier les deux rives. Sortir de sa zone de confort pour partager son vécu et son expérience conduit au compagnonnage et au parrainage : des avenues qui assurent des liens continus.

Est-il possible de favoriser des échanges dans les deux sens ? Oui, selon les participants. Les mots empathie, patience, persévérance, conscience et perception ont contribué à enrichir la réflexion. Il suffit d'élargir nos horizons, de vérifier la compréhension de l'autre, de s'intéresser à la passion des êtres que l'on croise. Le regard que l'on pose est toujours porteur de notre écoute. Il suffit de rester ouvert à la différence.

Selon les participants, notre capacité de connaître nos intérêts et nos limites aide à déterminer les lieux stratégiques de nos efforts. Le plaisir de s'engager, se sentir appelé pour mieux s'investir, prendre le temps et de se donner du recul sont des éléments à considérer.

Pierre Lecomte du Noüy



De fil en aiguille



Suite à ces échanges, cinq personnes ressources ont témoigné de leur expérience de vie. Chacune a su définir sa capacité de donner et de recevoir. La présentation de notre invitée chouchou, Madame Cécile Laurin, nous a toutes et tous ému(e)s et impressionné(e)s. Il n'y a pas d'âge pour offrir son soutien. Elle, elle a su « Partager son amour de l'art ». Franchir le cap des 90 ans et être aussi passionnée conduit inévitablement à tendre la main et à construire des ponts à plusieurs voies.

Merci à toutes et à tous d'être !

Source : Agathe Quévillon.

Personnellement, j'œuvre dans ce comité depuis 2006, lors de la formation de ce nouveau-né dans notre région. L'an prochain, je passerai le flambeau au suivant, question de renouveler l'équipe. C'est correct. C'est important de vous dire que cette formule forum avec invitations restreintes de membres de l'AREQ s'est avérée un succès. Les participants de notre secteur ont tous apprécié. Pour ma part, j'ai rencontré des personnes ressources exceptionnelles avec un cheminement de vie incroyable.



D'ailleurs, dans le Quoi de Neuf (avril-mai 2011), vous trouverez une page consacrée à notre comité sociopolitique. Tant mieux si notre région rayonne provincialement.

Au suivant de poursuivre...

Georgette Ménard.

C'est l'expérience est une lanterne que l'on a accrochée dans le dos et qui n'éclaire que le chemin parcouru.

Confucius

Comité Régional en environnement et développement durable.

Nous avons eu une réunion le 10 mai 2011 à Gatineau. Il en est sorti les projets suivants pour le Jour de la Terre 2012 et peut-être une activité l'automne prochain.

1. Visite écologique du Domaine Patry sur l'île Patry à Bouchette, il s'agit de la rivière Gatineau. Il y aurait là le plus gros arbre au pays.
2. Visite de la réserve écologique de la rivière La Blanche à Mayo.
3. Visite de l'usine de traitement des eaux de Gatineau.
4. Visite du site de compostage de la ville d'Ottawa.

NB : Nous vous informerons des décisions prises.

Jeudi 14 avril 2011.

Dans le cadre du *Jour de la Terre*, nous fûmes une quarantaine de personnes, dont cinq de notre secteur, réunies pour visiter l'usine hydro-électrique de Waltham gérée par la compagnie Brookfield.

Le barrage de Waltham est situé sur la rivière Noire. Le coût de la visite fut de 5,00 \$ et elle dura 2 heures. Le rendez-vous eut lieu à 9 h 30 et la visite commença à 10 h. Le guide nous emmena à l'intérieur de la centrale pour y visiter les installations et en particulier les turbines en action : lieu impressionnant, bruyant et fort intéressant. Il nous guida ensuite vers le barrage de cette superbe rivière Noire, qui porte bien son nom.

Nous nous dirigeâmes, la visite terminée vers le restaurant Livania où nous fut servi au coût de 15,00 \$ un très bon et copieux buffet qui nous réchauffa. À la fin du repas, nous avons fait tirer des bouteilles en métal pour l'eau et des livres. Des bulbes de canna furent remis aux participants.

J'ai beaucoup aimé cette visite et je souhaite qu'à l'avenir notre comité de l'environnement vous trouvera d'autres visites passionnantes.

Joël Quenault

Dans la vie courante, dans ses relations avec ses pareils, l'homme doit se servir de sa raison, mais il commettra moins d'erreurs s'il écoute son cœur.

Pierre Lecomte du Noüy



Aiguillée de mots peaufinés

Merci

Merci à Denise qui a accepté encore une fois de nous faire profiter de ses talents pour vous présenter le petit souvenir qui rappelle le lien qui unit tous les bénévoles qui donnent de leur temps pour faire vivre notre Association. Chaque personne qui décide de faire partie de la chaîne contribue au maintien de ces liens si importants.

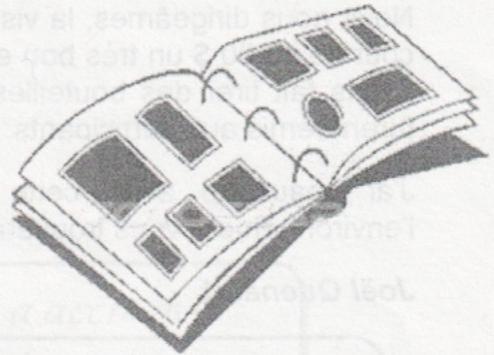
Merci à vous ! Bienvenue à ceux et celles qui ont encore un peu de temps libre à leur agenda !

Le Comité directeur

Saurez-vous deviner ?

Vieillir, c'est prendre de l'âge. Si on a pris de l'âge, c'est qu'on a usé bien du temps. Quand on a usé bien du temps, c'est que nous aussi, on a de l'usure. En outre, notre mémoire, aussi usée que nous, oublie. Elle ne se souvient pas tout le temps... Et si on oublie, si parfois on ne se souvient plus, on cherche plus souvent qu'autrement, pour ne pas dire la plupart du temps ! Et si on cherche si souvent, on devient exaspéré tout en étant conscient qu'on perd un temps fou à chercher. Quand on perd du temps, qu'on cherche et qu'en plus on ne trouve pas toujours (du moins à temps), il arrive qu'on peste contre ce temps d'usure, ce temps de vieillissement qui écorche notre mémoire et le reste....

Pourquoi faut-il absolument qu'on oublie quand on avance en âge ? Il fait si bon retourner dans le bon vieux temps et se remémorer les bons moments tels le nom des gens avec qui on a passé du bon temps, les endroits privilégiés qui nous tiennent tant à cœur, les dates importantes qui ont marqué notre vie.... C'est extrêmement irritant à la longue de ne pouvoir mettre un nom sur un visage ou une date sur un événement ! Pis en surcroît, voilà que certains objets indispensables au quotidien (celui-là même où l'on vit présentement) sont eux aussi, introuvables, sortis de notre mémoire. Beau temps, mauvais temps, on passe notre temps à tout déplacer, à fouiller ici et là et bien souvent à trouver quand ce n'est plus le temps ! Le Jour du Souvenir ne devrait pas se fêter seulement le 11 novembre ou le 11 septembre, mais à chaque jour, rendu à un certain âge...





Aiguillée de mots peaufinés suite...

C'est pourquoi, aujourd'hui, ce petit présent vous fera gagner du temps, du moins, si vous l'utilisez consciencieusement. Ne vous en servez pas pour prendre la clé des champs, ça, ce n'est plus de notre temps. Il vous faudra cependant, tendre le cou.

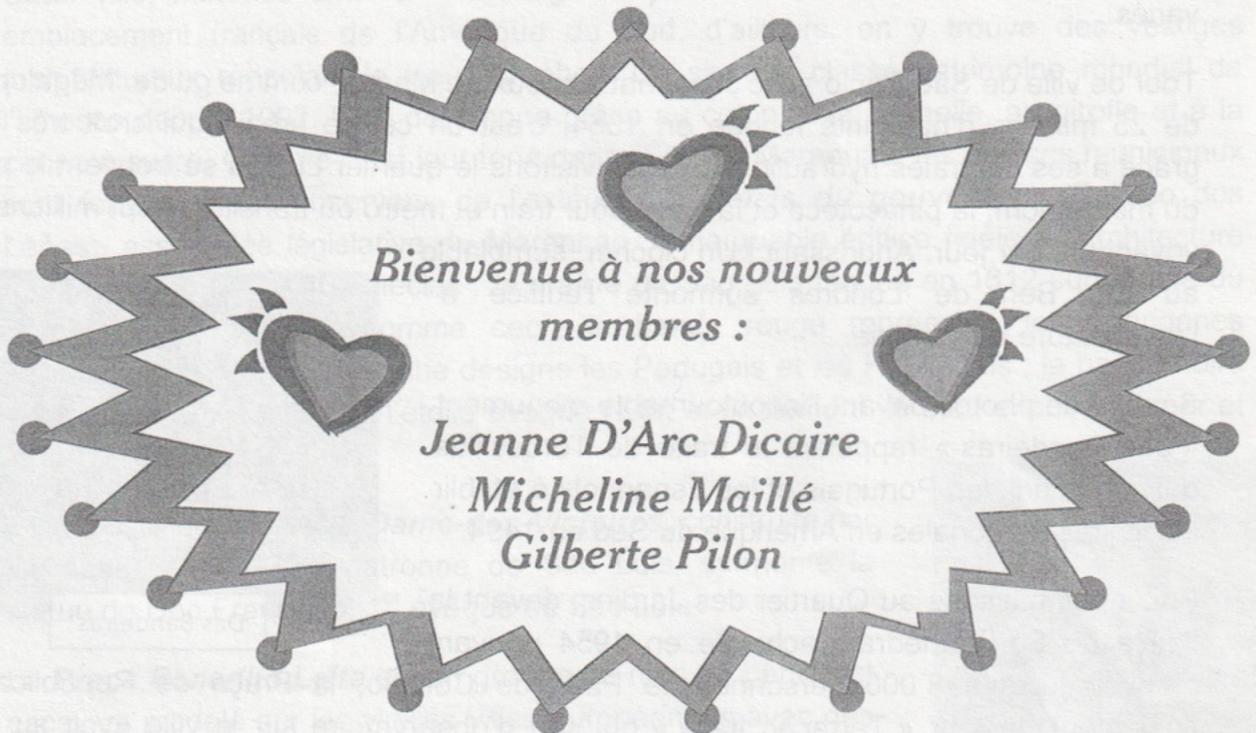
N'ayez aucune crainte, ce n'est pas un coup monté pour vous passer la corde au cou... Non ! Non ! Ce petit présent arrive juste à temps pour que vous repreniez du collier.

Vous ne pourrez l'oublier, il aura désormais le rôle clé !

Vous avez deviné ? Sinon, alors, cherchez encore, vous en avez l'habitude !!!

Amicalement,

Denise Fahey





Notes de notre voyage au Brésil

Du 3 au 12 septembre 2010

À partir d'Ottawa avec escale à Toronto, nous arrivons treize Canadiennes et Canadiens à São Paulo, première destination pour notre séjour au Brésil dans le but de visiter le projet du CRESMAM, parrainé depuis quarante-huit ans par des Québécoises et Québécois et issu du ministère de Mario Lula, Brésilien de naissance et maintenant résidant du Canada. La famille de celui-ci y habite toujours, ainsi que sa mère, 92 ans, qui a donné naissance à vingt-cinq enfants dont dix-huit encore vivants.

Premier vrai repas au Brésil, à São Paulo, à une grilladerie qui se dit une « churrascaria ». Les serveurs passent aux tables armés de grands couteaux qui servent à découper les pièces de viande embrochées sur de grandes tiges. Les tranches sont découpées selon le goût du client. À table, on nous sert aussi des crevettes au sésame, des frites, des bananes rôties, du saumon, de petites coquilles Saint-Jacques, du riz, des fèves noires, des patates frites enrobées dans du fromage de type mozzarella, etc. De plus, il y a un buffet de sushis, de salades et de légumes variés.

Tour de ville de São Paulo avec Josaphat, l'époux de Marisa, comme guide. Mégapole de 25 millions d'habitants fondée en 1554, c'est un centre urbain qui croît très vite grâce à ses centrales hydrauliques. Nous visitons le quartier Luz où se trouvent le parc du même nom, la pinacoteca et la gare pour train et métro où transitent sept millions de voyageurs par jour. Ahurissant ! Un clocher semblable au Big Ben de Londres surmonte l'édifice à l'architecture magnifique.

Séance de photos devant l'incontournable monument « das Bandeiras » rappelant le traité de Tordesillas qui contraignit les Portugais et les Espagnols à établir les limites territoriales en Amérique du Sud en 1494.

Puis nous passons au Quartier des Jardins, devant la Praça de Sé, cathédrale achevée en 1954 pouvant recevoir jusqu'à 8 000 personnes, le Patio de Colégio, la Praça de República et finalement la tour « Terraçao Italia » qui sert d'observatoire sur la ville avec au 42e étage un restaurant panoramique offrant des boissons et casse-croûte à des prix exorbitants.



Das Bandeiras



Au fil de ma vie suite...

Nous avons le bonheur d'assister au coucher du soleil sur cette ville gigantesque!

Prochaine étape, São Luís, ville de 4 millions d'habitants, capitale du Maranhão, une île sise entre deux baies, celle de San Marcos et celle de San José de Ribamar, entourée par le fleuve Anil. L'hôtel où nous arrivons aux petites heures du matin est situé sur la côte nord de la ville, dans un environnement idéal pour des vacances dans le sud : immense plage sur des kilomètres, juste en face de l'hôtel, où les promeneurs de tous sexes exhibent leurs charmes et leurs couleurs.

L'île de São Luis, état du nord-est du Brésil, comporte 4 villes : São José de Ribamar, Reposa (renard) et Paço de Lumiar (place de la lumière) et São Luís elle-même. Entre la vieille ville, fondée en 1612 par Daniel de la Touche, et la nouvelle ville, **le pont Jose Sarney** enjambe **le lac Ana Jansen**, du nom d'une dame riche qui a exploité de façon éhontée les esclaves au XIXe siècle. Elle serait l'équivalent de Marie Béliveau au Québec.

Cette ville, nommée ainsi en hommage au jeune roi français Louis XIII, est le seul emplacement français de l'Amérique du Sud, d'ailleurs, on y trouve des vestiges architecturaux rappelant le vieux Québec. Ce site est classé patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1997. Il se développa grâce au coton, à la cannelle, au girofle et à la canne à sucre. Comme c'est jour férié dans l'État du Maranhão, les édifices municipaux sont fermés. Nous observons de l'extérieur le **Palais du gouverneur** (Palacio dos Leões), assemblée législative du Maranhão, remarquable édifice fidèle à l'architecture française des 17e et 18e siècles ; **la mairie de** São Luís fondée en 1612 surmontée du drapeau qui se décrit comme ceci : la bande rouge représente les aborigènes Tupinambas ; la bande blanche désigne les Portugais et les Hollandais ; la bande noire correspond aux esclaves ; l'étoile évoque l'État et finalement, le bleu exprime la mer et le ciel toujours bleu.

Tout près, **l'église Notre-Dame-des-Victoires**, construite par les Jésuites en 1726, patronne de São Luís, surmonte la statue de Don Francisco, 1^{er} évêque de São Luís.

La **Praça Benedito Leite** est un groupe de rues en pentes et escaliers modelé sur les vieilles villes européennes avec des maisons aux belles façades coloniales recouvertes d'**azulejos**, ces petits carreaux de faïence, de couleurs variées.



Benedito Leite



Au fil de ma vie suite...

Notes de notre voyage au Brésil

Le monument de Benedito Leite (1857-1909) garde la mémoire de cet homme qui fut gouverneur de 1906-1909 et qui a refusé de fermer deux écoles pendant son mandat.

La **fontaine de Ribeiro (Fonte de Ribeirão)** date de 1796, les autochtones venaient s'y approvisionner en eau potable. Des galeries souterraines conduisant aux églises et aux monastères, étaient utilisées pour le commerce des esclaves après l'interdiction de la traite des Noirs.

La **Praça Jõa de Lisboa** abrite l'église et le couvent N.S. do Carmo, édifiés en 1627. Nous observons les nombreuses façades en céramique.

Centre d'artisanat du Maranhão : (CEPRAMA) ancienne usine de coton transformée en centre d'artisanat, encore en transformation. Nous y faisons des achats de vêtements en dentelles.

De retour à l'hôtel, en covoiturage, comme la veille quand nous sommes allés chez Maria Adéline, sœur de Mario, pour un repas festif et musical, nous allons cette fois pour un café chez la señora Emerita, mère de ce dernier, « café » qui sera plutôt un repas consistant préparé par ses filles au sens élargi. Soirée très touchante où l'on entend un témoignage de la señora Marie-Lourdes Siqueira, professeure d'anthropologie, maintenant retraitée qui a été torturée alors qu'elle était jeune fille sous la dictature conduite par Médicis dans les années 70. Pendant plus de deux heures, elle nous a raconté ses péripéties pendant son emprisonnement, le contexte de discrimination de l'époque et celui qui existe encore au Brésil.

Le lendemain, tour de ville de São Luís, partie de **São José de Ribamar**, petite agglomération de 1500 habitants. Site d'origine des indigènes Gemelas, évangélisés par les Jésuites. Les vitraux de l'église fort belle dans sa simplicité, sur la **Praça de Matriz** racontent l'arrivée, la colonisation et l'évangélisation des autochtones. Au bout de la grande place, sur un promontoire construit en spirale, dominant la mer, trône une statue géante de saint Joseph tenant Jésus par la main.

Paço de Raposa, à 30 km de São Luís, petite commune très pittoresque grâce aux maisons de bois construites sur pilotis et abritant des ateliers de dentelles (rendas). C'est aussi un port de pêche pour subvenir aux besoins de la région.

Praça de Matriz





Les dentelles, faites sur place, sont étonnamment belles et blanches malgré les très modestes installations. Quelques jeunes filles font la démonstration de leur savoir-faire séculaire en manœuvrant les canettes de fils de façon étourdissante.

En soirée, nous sommes tous invités chez Raquel, jeune fille qui a déjà séjourné au Canada chez Rose et Pierre Patry. Réception sans faille avec traiteur et serveur aux tables, convives agréables et attentifs à notre présence pour créer des liens entre les deux cultures. Petite démonstration de poésie et chansons françaises et portugaises par une invitée guitariste. Touchant !

Le 8 septembre, nous partons pour **Barreirinhas**, à 272 km de São Luís. Dès notre arrivée à la Posada Paraiso das Aguas, auberge écologique, (même les fourmis qui envahissent les planchers sont accueillies et respectées) qui donne sur le fleuve Preguiças (veut dire paresseux, du nom de l'animal), nous prenons possession de nos chambres, nous endossons nos maillots de bain et allons manger avant de nous rendre en 4X4 à l'embarquement pour les dunes de **Lençois**. Lençois signifie draps. Et en effet, vu du ciel, le site ressemble à des draps blancs étendus sur le sol, se faisant sécher, donnant l'effet de bosses et de creux irréguliers. **Le Parc national de Lençois de Marenhenses** est un rare phénomène géologique qui s'étend sur 70 km le long de l'océan Atlantique par 50 km à l'intérieur des terres, formant une grande étendue de sable sur une superficie de 1550 km², présentant une infinité de dunes, de lacs et de lagunes d'eau douce et cristalline, dont les tonalités varient entre les bleus et les verts, et du sable d'un blanc pur pouvant atteindre 40 m de hauteur, ce qui donne un spectacle éblouissant.

Pour s'y rendre, nous devons d'abord traverser une rivière sur un bac, à côté de notre 4X4. C'est la partie facile. Ensuite, l'aventure commence. Pendant environ 30 minutes, assises dans la boîte des camions, ceux-ci roulent sur des sentiers de sable où chaque bosse et nid de bœuf semblent avoir été conçus exprès pour brasser les passagers comme dans un sport extrême. Les cris, les rires, les réflexions et certaines parties anatomiques se disputent l'attention des pauvres touristes douillets que nous sommes. Les ornières ensablées semblent de plus en plus infranchissables, et malgré tout, le chauffeur change de vitesse et s'engage dans la piste sans hésiter. Je crois que cette excursion a dû déjà servir pour une publicité de Toyota.

Parc national de Lençois de Marenhenses





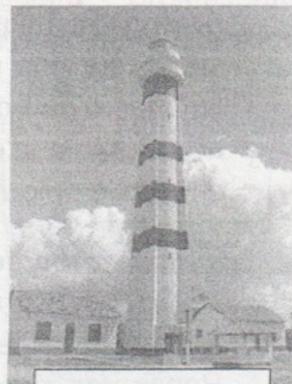
Au fil de ma vie suite...

Nous arrivons aux dunes comme telles avec tous nos morceaux. C'est un paysage surréaliste : du blanc presque aussi blanc que la neige, un léger vent chaud qui ride légèrement la surface des dunes et des trouées dans ces collines à perte de vue, avec dans les creux, des étangs, des lacs dont quelques-uns avec des poissons. Nous glissons sur les dunes jusqu'au lac, (plutôt une pataugeoire dans notre cas à cause de la sécheresse de la saison), baignade ou trempette selon le cas, ou tout simplement farniente au soleil devant cette merveille naturelle unique.

À 17 h 30, nous observons les changements de couleur du sable sous le soleil couchant. Tous les tons riches de blanc, d'ocre, de doré, de rose, d'orangé se transforment en quelques secondes, spectacle que l'on essaie de fixer avec les appareils photo mais les émotions sont impossibles à décrire dans les circonstances.

Le retour en 4X4 se fait de façon aussi exubérante qu'à l'aller. Comme nous attendons notre tour pour traverser la rivière en bac, nous profitons des échoppes de souvenirs fermées lors de notre passage dans l'après-midi et maintenant ouvertes. C'est une occasion pour nous de goûter à une sorte de crêpe faite avec du manioc, cuite sur place sous nos yeux. Claudine et moi en mangeons chacune deux, avec fromage ou jambon, ce qui nous sauvera d'un souper beaucoup trop tardif après une journée exténuante.

Le lendemain, nous faisons une excursion sur le **fleuve Preguiças**. Au **Le Farol Preguiças** (phare), des enfants nous accueillent sur le quai avec des chansons traditionnelles. Ils gagnent ainsi des sous. Des ruelles ensablées de ce petit village nommé Uniao (5 000 habitants) nous mènent au phare comme tel, érigé à 45 m au-dessus du niveau de la mer. Pour se rendre au sommet, il faut escalader 160 marches réparties sur 8 paliers. Le phare lui-même a 36 m de haut. La vue sur l'océan est incroyable,



Farol Preguiças

Plus loin, nous faisons un arrêt rafraîchissant à une paillette au pied des dunes donnant sur le fleuve. Des Brésiliens nous servent des noix de coco gardées fraîches dans des glacières. Des macaques se disputent notre attention et les restes de noix de coco. Au bout du fleuve, nous nous arrêtons à la **Pousada Porto Buriti**, sise sur une péninsule de sable **Caburé** entre l'Atlantique et le fleuve Preguiças. Délicieux dîner de poissons. De petits cottages sont loués par des excursionnistes de tout acabit.



Au fil de ma vie suite...

La plage y est presque infinie, crevassée de méduses mauves donnant l'apparence de condoms et lavée par des marées dangereuses.

Lors du retour, notre batelier offre aux trois couples une fleur pour que leur amour s'épanouisse. Cette fleur ressemble à une banane très mince qui, lorsqu'on la pèle, découvre un faisceau de petites fleurs rouges montées sur une tige souple dorée. Splendide découverte que cette plante qu'on appelle **mamoranada**.

Arrivée très tard à **Pedreiras** le 10 septembre, après 7 heures de route depuis Barreirinhas. Pedreiras, ville où a été fondé le CRESMAM, est en fait la raison première de ce voyage. Nous sommes répartis dans nos familles d'accueil. Claudine et moi dormons chez Genoveva qui a deux fils, Gabriel, 15 ans, et Daniel, 12 ans.

Le lendemain, journée intense au **CRESMAM**. (*Centre de réinsertion Ste-Marie Madeleine*) organisme créé en 1963. Accueil touchant par les femmes avec embrassades et chants de bienvenue. Le prêtre de la paroisse, Wagner, qui parle français ainsi que Mario et Gilles traduisent ce que deux femmes présentent à la table. L'une d'elle, Bibi, est la directrice du centre. Voici en résumé le rapport des différents groupes d'intervention.

Un groupe de citoyens d'un quartier, ayant comme porte-parole **Maria Cecilia**, membre du **CRESMAM**, parle de leurs démarches pour contrer la violence du quartier. Elle remercie Mario de l'aide apportée à leur groupe.



Arrivent des représentants de la télé locale pour faire un reportage sur le **CRESMAM**.

Description des ateliers : couture de base et industrielle, le potager, salon d'exposition, salon de beauté (coiffure, manucure et pédicure). Voici en bref les différentes réalisations du CRESMAM, soit avec les groupes soit avec les individus. C'est ce qui est le plus visible.

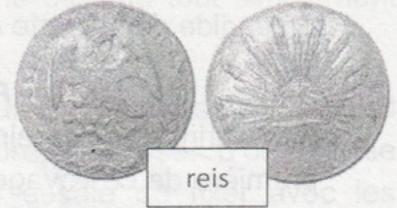
Par ailleurs, différents groupes d'intervenantes, toutes bénévoles, font un rapport de leurs activités. **Le groupe d'abordage** travaille dans la rue en allant à la rencontre des adolescentes en situation de risque pour jaser avec ces dernières. Ce groupe a commencé ses opérations il y a 3 ans.

Au fil de ma vie suite...

Il a rencontré les familles d'une quinzaine de ces adolescentes. Leur but est de faire de la prévention. C'est un travail difficile parce que ça prend du temps avant de voir des résultats. Le groupe essaie de convaincre ces jeunes filles de venir au CRESMAM pour apprendre à se faire confiance ou apprendre un métier. Les femmes partent à 2 ou 3 dans un quartier donné pour entrer en contact avec ces jeunes filles à risques.

Le groupe du micro-crédit et des femmes entrepreneures

: il se fait des prêts jusqu'à 200 reis. (Les reis en français sont des reals et 200 reals valent environ 34,00 \$) Exemples de besoins qui se combent avec cette mesure : entrepreneure dans la confection de vêtements;



achat et revente de vêtements; fabrication de coussins et vente de porte à porte, à la maison, ou dans une foire ; vente de produits cosmétiques comme Avon ou lingerie. La condition pour accorder un prêt : une future bénéficiaire doit être présentée par une bénéficiaire déjà en action. Jusqu'à maintenant, il y a eu 40 personnes qui ont profité du micro-crédit. 16 000 reis circulent présentement grâce au micro-crédit. **Maria Perpetua**, ancienne prostituée que Mario a aidée pour la sortir de son milieu et l'alphabétiser, est responsable de ce groupe. Elle fait elle-même du commerce de vêtements et, grâce à cette ressource, elle est ainsi devenue autonome financièrement.

L'atelier de coiffure et de manucure est attenant au CRESMAM avec ouverture sur la rue, ce qui permet aux apprenties de pratiquer avec une clientèle de l'extérieur du CRESMAM et de se rendre visibles. D'ailleurs, les Québécoises ont profité de l'occasion pour se refaire une beauté, se faire photographier et s'amuser ferme.

L'atelier de couture : Des notions de base sont données aux bénéficiaires. Une machine à coudre est disponible dans cette salle. Une autre pièce est réservée pour de la production industrielle, telle que des sacs ou des uniformes pour une occasion spéciale. Deux machines à coudre et une table de coupe sont réservées pour cet atelier. La principale difficulté est de trouver des clients réguliers. Les femmes doivent faire leur propre promotion. **La señora lleña**, a fait son cours de couture ici et vit de cela en plus de travailler dans une prison. Elle anime certains ateliers de couture.

L'atelier d'informatique dispose de trois ordinateurs; cependant il n'y a pas encore de connexion Internet, le coût étant trop élevé. Un bénévole, employé de la ville de Pedreiras, donne des cours selon sa disponibilité et celle des participantes.



Au fil de ma vie suite...

Le potager : une personne est responsable du potager et plusieurs femmes en bénéficient. **Le libremento**, pilier du CRESMAM. Une intervenante est présente dans les conseils de quartier et en santé communautaire. Elle anime certaines activités.

La señora Arleñe, vice-présidente, est arrivée au CRESMAM il y a 10 ans. Elle donne des cours bénévolement et intervient auprès de la ville pour maintenir les acquis, tels que le paiement de l'électricité et le terrain sur lequel est bâtie la maison du CRESMAM. Cette aide de la ville est souvent remise en question.

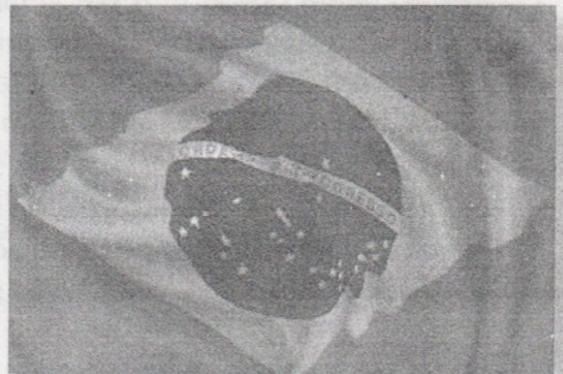
La señora Maria de la Paz, travailleuse sociale bénévole pour le CRESMAM depuis 1995, est aussi travailleuse sociale pour la ville de Pedreiras.

Samedi le 11 septembre, nous faisons un tour de la ville de **Pedreiras** (veut dire pierre): cette ville de 50 000 habitants est à la jonction de deux rivières qui inondent chaque année une partie de la ville. Cette agglomération tient son nom d'un rocher isolé à l'extérieur de la ville, ressemblant à un immense menhir.

Un autobus fourni par la ville de Pedreiras nous transporte, nous les visiteurs québécois et les participantes du CRESMAM. Arrêt chez la señora **Fatima**, une participante qui a un petit commerce de vente et de revente. Elle nous offre, à ses frais, des sucettes glacées à la noix de coco et à la mangue. Des délices ! Fatima est tellement contente qu'elle n'arrête pas de parler avec une voix très haut perchée. On rit de bon cœur devant sa générosité et sa volubilité. Et il fait une chaleur de près de 40° C.

Nous observons également **la troisième maison de CRESMAM**, occupée gratuitement pendant 4 ans, grâce à la générosité d'un homme qui a voulu collaborer à la mission initiée par Mario. Lors du 40^{ème} anniversaire du CRESMAM, une marche a été organisée à partir de cet endroit jusqu'à la présente adresse de l'organisme.

Nous faisons un arrêt en face d'un ancien lupanar - la **forniga** - transformé depuis en église. Mario raconte l'histoire de cette petite fille reçue en cadeau d'une prostituée incapable de s'en occuper, qu'il a placée dans une famille d'accueil. Histoire digne d'un roman, mais d'une réalité troublante.





Au fil de ma vie suite...

Autre arrêt à la **maison du Syndicat des débardeurs** : Il s'agit de l'endroit où Mario a été approché pour la première fois par une prostituée afin qu'il fasse quelque chose pour elle et ses compagnes d'infortune. C'est là qu'a été conçu le CRESMAM et ce fut la **première maison**.

Mario nous indique l'endroit où était située la **deuxième maison du CRESMAM** : elle a été balayée lors d'une inondation. Puis on nous ramène à la **quatrième maison** : (église) la maison actuelle, construite en 1970, grâce aux dons des Québécois.

À la fin du circuit, d'un commun accord, à l'heure du dîner dans une grilladerie, nous payons le repas à la douzaine de femmes du CRESMAM qui mangent avec nous. Puis c'est l'heure des adieux, des embrassades au restaurant, et encore au presbytère, et séance de photos dans l'église dédiée à saint Antoine de Padoue, et embrassades encore et enfin, départ pour São Luis où nous arrivons vers 19 h 30 à notre hôtel Litoranea.

Dimanche et avant-midi libre de farniente, de plage ou de bavardage jusqu'au départ pour **Rio de Janeiro**. Nous sommes logés à l'hôtel Golden Tulip sur l'avenue **Copacabana**, face à la plage du même nom. **Le quartier de Copacabana** attire le tourisme depuis 1903. Sa plage seulement est de 4 km. Elle est fortement fréquentée par les Cariocas (habitants de Rio) et le tourisme international, à l'année.

Lundi, tour de ville et visite, au **Corcovado**, (Le Christ Rédempteur), le Monsieur qui trône et qui tend les bras à tous sur une colline de granit de 710m d'altitude. La statue elle-même, haute de 38 m a été inaugurée en 1931. Le pic offre une vue privilégiée sur la ville de Rio de Janeiro et la **baie de Guanabara**, le **Pain de Sucre** le lac **Rodrigo de Freitas**, les plages de **Copacabana** et **Ipanema** ainsi que plusieurs favelas ceinturant la ville. La face sud du pic possède 54 voies permettant de pratiquer l'escalade. Plusieurs d'entre nous avons tenté d'imiter les gestes d'accueil du grand Monsieur sur ce sommet, avec moins d'envergure toutefois.



Pain de Sucre

La route qui mène à son sommet fut construite en 1824. La ligne de chemin de fer du Corcovado, au départ de la gare de **Cosme Velho**, fut, quant à elle inaugurée le 9 octobre 1884 par l'empereur Pierre II du Brésil.

Au fil de ma vie suite...

Longue de 3 824 mètres, elle est la première du pays à être construite à des fins exclusivement touristiques. Le train, plus ancien que la statue elle-même, transportera pendant les quatre années de travaux les pièces nécessaires à sa construction. En 1910, la ligne est la première du Brésil à être électrifiée, et les anciens trains à vapeur sont remplacés par des machines électriques. Un ascenseur et des escaliers mobiles facilitent l'accès depuis 2003. Auparavant, seul un escalier de 220 marches permettait d'accéder au sommet.

Le Sambodrom est cet espace limité où peuvent s'asseoir jusqu'à 60 000 personnes dans les estrades qui bordent la rue réservée au défilé du **Carnaval de Rio** des 14 écoles de samba sélectionnées parmi les centaines d'écoles de danse. Une arche au bout du Sambodrom symbolise une culotte de bikini (un string). Cette construction a été réalisée en 1928.



La cathédrale San Sebastiano : construite en clé de voûte (c'est-à-dire sans colonne à l'intérieur) a un diamètre de 106 mètres. Ce bâtiment conçu par l'architecte visionnaire Ericmeyer en 1976 est grandiose sans ostentation. Quatre vitraux garnissent de bas en haut les 4 points cardinaux de la cathédrale. Le clocher, détaché du bâtiment, est en forme de cône tronqué.

El Pão de Açucar : Le **Pain de Sucre**, pic rocheux de 395m, à la forme si singulière est depuis toujours le symbole de Rio. Les Indiens l'appelaient autrefois Pau-nd-Acuqua, Ce qui signifie "haut promontoire pointu et isolé". Pour les Portugais cela sonnait comme Pão de Açucar, et le pic lui-même leur rappelait la forme de ces moules d'argile utilisés pour faire des pains de sucre. Le nom portugais est resté. Au sommet, nous découvrons des panoramas de toute beauté, où s'étendent les plages de Leme, Copacabana, Ipanema et Leblon, bordées par les montagnes. À nos pieds, nous apercevons les quartiers de Botafogo et de Flamengo avec le Corcovado surmonté du Christ Rédempteur. Quelle que soit l'heure, la vue depuis le Pain de Sucre est splendide. Nous y restons jusqu'au coucher du soleil et pour y observer la luminosité changeante avec le coucher du soleil et les lumières de la ville se reflétant sur les eaux environnantes.

Ce seront nos dernières images du Brésil puisque nous rentrons au Canada dans la nuit du 14 septembre.

Andrée et Claudine Lavoie

Inter-fil

Bonne grosse Soupe d'amour Recette

Préparer une grande casserole.
Couper les mots de colère,
garder ceux qui sont adoucissants,
équilibrants et apaisants.

Brosser, peler et laver l'égoïsme.
Hacher les conflits et la froideur.
Enlever la peau de la contrariété et
celle des ressentiments avant cuisson.
Rejeter le mauvais, annuler le négatif.

Combiner le respect et la courtoisie.
Ajouter une très grosse canette d'affection,
une bouteille pleine de délicatesses.

Mesurer un gros contenant plein de bon sens.
Mettre le bouillon de la politesse bien dégraissé
de l'inattention, ajouter un cube d'accessibilité.
Mêler la bonne attitude, la vitalité, l'enthousiasme.

Mettre un bouquet garni de paroles aimables.
Parsemer de poudre de disponibilité.

Saupoudrer de beaucoup, beaucoup d'amour,
accompagné d'une voix douce,
Ne pas mettre trop de reproches, attention,
ça gâterait le tout.

L'ajout de la cordialité donne un très bon petit goût.
On peut varier avec la convivialité.

Certains préfèrent avec un soupçon d'étreintes.
Remuer délicatement.

Épaissir pour lui donner la texture veloutée de la tendresse.
Incorporer petit à petit l'humour.

Encore meilleure si on a préalablement prévu la bienveillance,
à feu doux, et porter à ébullition l'émerveillement.

Réduire le feu des arrière-pensées.

Laisser mijoter le don de soi et les p'tits bonheurs,
Poursuivre la cuisson dans une ambiance sereine et chaleureuse.

Un parfum agréable de compréhension se propagera
dans toute la maisonnée.

Varié les saveurs. Et sortez votre plus belle soupière !



Inter-fil suite...

*Une soupe exquise, saine, équilibrée, bonne à se délecter,
chaude et très réconfortante.*

*Une recette appétissante, nourrissante et adaptable
à toute la famille.*

*On peut l'accompagner de biscuits de gestes sympathiques
ou de croûtons de finesses, et d'un filet de bon accueil.*

Déguster le plaisir de vous sentir rassasié.

Très bon choix lorsqu'on reçoit la visite à souper.

Un régal ! À la soupe !!!

(Texte trouvé sur le net)



Prière d'un futur vieillard

Mon Dieu, étant à l'aube de la vieillesse, je vous implore d'exaucer mes vœux afin d'éviter à mes proches et aux autres, les désagréments de mes actes et de mes paroles.

Accordez-moi :

D'accepter de ne pas avoir le monopole de la vérité et par conséquent de comprendre que les autres aussi peuvent avoir raison.

De ne pas toujours parler de mes petits bobos réels ou imaginaires.

De m'adapter aux habitudes de vie des autres en changeant mon comportement.

D'apprécier ce que mes proches font pour moi, que j'en sois reconnaissant et que je le démontre.

De ne pas utiliser outrageusement les « Je – Me – Moi » et que ma petite personne ne soit pas toujours le sujet du jour.

De ne pas être imbu de moi-même, prétentieux ou vantard.



Inter-fil suite...

D'imposer par force ou d'autres manigances, mes volontés et décisions afin de me faire plaisir au détriment des autres.

D'être disponible et à l'écoute des besoins d'autrui sans en attendre d'éloges.

De respecter les opinions, les décisions et les actions d'autrui.

D'apporter une attention spéciale et particulière à l'hygiène de ma personne et à tous les endroits privés ou publics que je fréquente.



De ne pas indisposer mon entourage pour mon confort et mon bien-être.

De respecter l'intimité des gens, de ne pas intervenir ni de m'imposer dans leur vie commune.

De garder une ouïe fine et sensible afin de ne pas faire répéter indûment ceux qui m'adressent la parole.

De ne pas être négatif et d'apprécier ce qui est beau et bon dans la vie.

D'être conscient qu'à cause de mon âge, mes mouvements sont plus lents et de faire en sorte de ne pas nuire aux autres tout le temps.

De ne pas être égoïste et de ne pas décider pour les autres.

De traiter les gens comme je voudrais l'être moi-même, tout en étant conscient que « Tempus fugit memento mori »

Écrit par Jacques Boulet, St-Georges

(Déniché par Georgette Ménard).

Les vieillards aiment à donner de bons préceptes pour se consoler de n'être plus en état de donner de mauvais exemples.

François de la Rochefoucauld

Inter-fil suite...

Si mon chien pouvait prier

On dit que le chien est le meilleur ami de l'homme mais personne ne sait ce qui se passe dans sa tête.

S'il pouvait parler, il réciterait peut-être la prière suivante :

"Seigneur, toi qui règues sur toutes les créatures, fais que l'homme soit fidèle à son prochain comme je le suis moi-même envers lui."

Fais qu'il soit un gardien honnête des biens que tu lui as confiés, comme je le suis des siens.

Accorde-lui la même patience que la mienne lorsque j'attends son retour, sans me plaindre.

Donne à l'homme, mon maître, de se conduire toujours en homme, comme je me conduis toujours en chien.

J'entends parfois les hommes dire qu'ils mènent une vie de chien, s'ils savaient comme je suis heureux d'être ce que je suis!

Je n'ai pas l'intelligence pour comprendre ce qu'ils comprennent, mais je n'ai pas songé à tuer quelqu'un pour être heureux.

Quand je jappe, je ne détruis aucune réputation, je ne fais aucune médisance ou calomnie.

Quand je me couche, je dors sans prendre de somnifères et je ne fais jamais de cauchemars.

Finalement je te remercie d'être ce que je suis.

Texte rapporté par Rollande Hébert-Corbeil





Le fil se tord

Examen de la vue

Êtes-vous déjà allés vous faire tester la vue? Moué, j'comprends pas leu' méthode! D'abord, y t'font rentrer dans une p'tite chambre noire, y t'font asseoir pis là, y t'disent de t'renter un oeil, un seul à la fois, dans un trou au milieu d'un machin d'examen, pis là, sans que tu t'y attendes le moins du monde, y t'pousse d'lair: «poutch!» dans c't'oeil-là... Des plans pour te rendre aveugle de c't'oeil-là! Pis après, ben sûr, « poutch » dans l'aut' oeil, T'es au tapis avant l'combat... Fa..que, les lunettes sont dans la poche!



Ensuite, là , y t'changent de place... pour montrer qui font ça en grand. Y t'amènent d'in aut' appartement, plus éclairé et plus équipé... Y t'a une chaise haute là-dedans, comme celle du barbier... t'es juké haut dans les airs... T'es quasiment « knocké » en rentrant... C'est sûr que tes yeux sont affaiblis par l'air que t'as r'çu dans l'aut' racoin... C't'a préparé d'avance son coup. Y sait ben que tu vas manquer des lett' t'alleure, su' l'mur, quand y va commencer ses manigances de changer de vitre comme un pas d'allure. Y'a pris ses précautions...

Fa..que là, y'essaille encore d'embrouiller la « game », y commence par te mett' des gouttes dans les yeux... Ensuite, y'approche une énorme paire de lunettes pis y'a dépose juste entre ton nez, pour que ça t'arrive drette entre les deux yeux... Y'é t'obligé, des fois de r'monter ou d'descendre sa chaise haute, parce que tu « fittes » pas dans ses lunettes. Quant'e t'es ben installé, c'est là que le bal prend. Y projette 4-5 lignes de lettres sur le mur en face de toué pis, aussi vite que tu peux, (parce que y'en a d'aut' qui attendent leu' tour pour passer, je suppose), y faut que tu les r'connaittes pis que tu y nommes. Y'é pas fou, y commence par des grosses lettres, faciles à lire, pour t'encourager.. Ensuite, tu descends les lignes de lettres en les nommant une par une.

Arrive la dernière ligne. Ben sûr, s'y veut te vendre une autre paire de lunettes, faut pas qu'tu sois capabe d'la lire c'te dernière ligne-là... fa..que... y met les lettres ben p'tites pis là, t'es mal pris en pas pour rire pour les lire.



Le fil se tord suite...

Tu les devines ben plus que d'aut' chose... Pis là, en pointant une lettre, y t'dit: " Vous êtes certain que c'est un P?" Toué, t'es ben obligé de dire que tu la ouè quasiment pas... tu la devines un peu.... Ça dure 1 minute ou deux pis là, y' s'tanne, che ben, pis y' décide que c'est l'temps de t'donner une « go » sur la vitesse des vitres...



Imagine... y' commence par un oeil... y' flanque une vitre par-dessus celle que tu r'gardes en ce moment pis aussi vite qu'y' peut, y' en r'met un aut' pis y' te d'mande, tout en jouant à faire apparaître l'aut' d'avant pis celle d'apra, avec laquelle tu vois le mieux.... t'as pas l' temps de t'faire une idée, y' en r'asseille un aut' pis un aut' pis y' r'vient su' la 1^{ère} pis su' la 2^e pis su' toutes les aut' pis là, y'aimerait ben que tu t'fasses une idée.... T'es tout mélangé pis pour en finir, tu finis par en choisir un au hasard.....Bon, on passe à l'aut' œil, astheure... Là, encore, ça clenche en pas pour rire... Tu finis par choisir une vitre pour c't'œil-là aussi, mé tu te d'mandes si ça va marcher parce que t'as pas eu le temps là encore de t'faire une idée... En darnier, y' t'sacre dans face les deux nouvelles vitres que tu viens d'choisir pis y' te d'mande de y' r'nommer les lettres su' l'mur d'en avant... Tu vois un peu mieux mais tu te d'mandes si c'est pas des loupes qu'y' a mis là, juste pour faire semblant que ça marche....

En té cas, y' d'dit que cet examen-là est fini, qu'y reste juste une darnière étape avant d'débarquer d'sus la chaise : c'est le jeu des lignes pis des croix.... Faut que tu y dises quant'e les lignes sont par-dessus.... quante les croix se croisent... un jeu d'enfant celui-là... mé y'asseille toujours de t'faire changer d'idée même si tu y dis que t'es oué ben. Enfin, quant'e y'en a assez de t'faire faire des ajustements de lignes, y'tôte les grosses lunettes, y' descend la chaise pis y' te d'amande de débarquer... Y' grébouille quelques minutes su' une feuille blanche... Y' te d'mande si tu veux garder ou changer tes montures... pis si tu y dis que t'aimerais r'garder les nouvelles montures y' dit qu'y peut t'passer à la spécialiste des montures, (elle est en avant pis qui s'fend l'darrière pour vanter son stock, je l'sais).

Fa..que y' t' amène en avant, avec le grand sourire, pour montrer qui t'a faite la passe pis que c't'au tour de l'aut' à t'faire sa passe.

Le fil se tord suite...

Celle qui t'prend en charge a te r'garde la face pis l'accoutrement, a s'fa une idée de quossé qui pourra ben t'fitter, pis là, a t'suggère des modèles qui sont supposés t'aller comme un gant. Les modèles que t'aimeras, elle hésite à te les faire essayer parce qu'ils ne vont pas avec ta personnalité, qu'à dit....

Au bout de $\frac{3}{4}$ d'heure, tanné, pour ne pas dire écoeuré de toute ce met pis r'met d'en face, t'a faite ton choix parmi son choix à elle. A t'dit que t'as faite le bon choix, que ces montures-là sont faites pour ton visage, qu'elles t'avantagent, et bla-bla-bla... A t'en a mis plein la vue: tu vas cracher astheure, qu'à doit penser en elle-même. A t'amène près de la caisse, a tape pis retape, lit pis relit et te présente enfin la facture : l'examen 60 \$, les lentilles 200 \$ et la monture 500 \$... ce qui fait la modique somme de 760 \$. "C'est pas cher pour la qualité que vous allez avoir" qu'a t' lance, le gros sourire aux lèvres. Toué, t'as pas assez de tes deux yeux pour lire le montant... Pis en plus, faut que tu donnes un acompte qu'a murmure...sans ça, y font pas tes lunettes... Fa que, tu sors ta carte pis tu y fas son acompte... A te dit que quant'e tes belles lunettes vont arriver, a va te donner un coup de fil et tu passeras les prendre... a t'dit pas qu' tu paieras l'reste en même temps, mais on s'comprend...

Tu pars.. pis, tu penses aux lunettes que tu viens de t'acheter...T'as hâte qu'elles arrivent pour les tester, histoire de voir si les vitres choisies vont te permett' de mieux voir parce que toué, t'es par certain d'aouère eu l'temps d'choisir la bonne vitre quant t'éta su' a chaise...J'pense que la phrase célèbre: "POUR VOIR IL FAUT CROIRE" ça s'applique ben aux optométristes...

Quant à la monture, t'es pas certain qe c'te monture-là te fasse si ben q'ça... Mé ça, les aut' vont te l'dire, aie pas peur...En té cas, c'est faite : tu viens de t'faire examiner la vue ...pis l'prte-feuille itou..

J'prendrai pas mon rendez-vous su' l'dentiste de sitôt...Juste s'assire su' leu' chaise, ça coûte un bras...j'toujours pas pour m'faire enfirouâper deux fois dans même semaine.. Q"y attende le dentiste parce que comme c'est là, c'est mouè qui n'arrache... fa..que...

Aujourd'hui, c't'a "Oeil pour oeil !"

La prochaine fois ça s'ra:" Dents pour dents!"

Denise Fahey





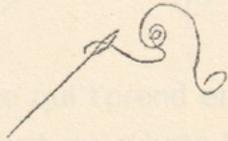
Le fil se tord suite...

Examen de français au primaire (véridique) et drôle surtout...

Réponses d'élèves du primaire

1. Dans la phrase : "Le voleur a volé les pommes", où est le sujet ?
En prison.
2. Le futur du verbe "je baille" est... ?
Je dors.
3. Que veut dire l'eau "potable" ?
C'est celle que l'on peut mettre dans un pot.
4. Qu'est-ce qu'un oiseau migrateur ?
C'est celui qui ne peut se gratter que la moitié du dos.
5. Que faire la nuit pour éviter les moustiques ?
Il faut dormir avec un mousquetaire.
6. À quoi sert la peau de la vache ?
Elle sert à garder la vache ensemble.
7. Pourquoi le chat a-t-il quatre pattes ?
Les 2 devant servent à courir, les 2 derrière à freiner.
8. Quand dit-on "chevaux" ?
Quand il y a plusieurs chevaux.
9. Qui a été le premier colon en Amérique ?
Christophe.
10. Complétez les phrases suivantes :
À la fin les soldats en ont assez...
...d'être tués.
La nuit tombée...
....le renard s'approcha à pas de loup.



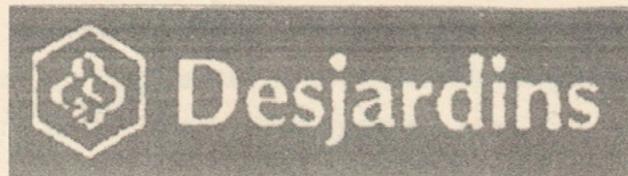


La couleur du fil



Les retraités et les retraitées de la région 07, secteur D, de la Petite-Nation tiennent à remercier la Commission scolaire au Cœur-des-Vallées pour l'aide technique et matérielle dans la réalisation du journal ***Enfilant le temps***.

L'Association des retraités(es) apprécie fortement le confort d'un local toujours gracieusement mis à sa disposition.



Nous désirons remercier la **Caisse populaire Desjardins de la Petite-Nation** pour sa précieuse contribution monétaire lors de nos visites aux maisons de retraité(e)s.



Nos remerciements à la Société historique de Saint-André-Avellin inc. pour le prêt de leur local.